



# L'Huveaune, une vie tumultueuse entre crues et inondations



Le débit de l'Huveaune est très irrégulier. De nombreuses inondations dévastatrices causant des dégâts considérables se sont succédé au cours des siècles. Parmi les crues les plus importantes, celle du 4 septembre 1518. Ce jour-là, l'auberge du Mouton - qui donnera son nom au quartier - est quasiment jetée à terre. Alors que certains étés (1775, 1779, 1780), les eaux sont très basses et empêchent les moulins de fonctionner, qu'il est même interdit d'utiliser les eaux du fleuve pour l'arrosage, d'autres années sont marquées par des inondations. C'est le cas en 1600, 1803, 1892, 1907, et une fois encore en 1935, lors des opérations de réfection du pont de l'Huveaune. En effet, l'échafaudage nécessaire aux travaux constitue alors un barrage qui retient tout ce que le fleuve en crue charriait. En peu de temps, la vallée fut recouverte par plus d'un mètre cinquante d'eau. D'autres sinistres se produisirent tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, le 23 novembre 1941 une brèche sur la commune d'Aubagne est à l'origine d'une énième inondation.

Le 6 octobre 1960, et en 1966, l'Huveaune déborde à nouveau. En 1973, l'avenue Jean-Raybier est attaquée par les flots en furie. La dernière date de janvier 1978, elle n'était pas la moins importante. Sur l'Arc et l'Huveaune, traversant respectivement les deux agglomérations d'Aix-en-Provence et de Marseille, la crue du 7 janvier 1978 est même la plus forte observée depuis plusieurs décennies. Des pluies diluviennes et discontinues durant plusieurs jours, inonderont

cette année-là la commune et l'autoroute. Des habitants se souviennent qu'au bas de la rue des Amandiers, par exemple, l'eau est montée jusqu'à un mètre quarante. La presse locale titre à la une : *"Vallée de l'Huveaune, des heures d'angoisse et de solidarité"*, ou encore *"La Penne sur Huveaune gravement touchée"*.

Enfin, le 9 novembre 1994, on enregistre une nouvelle crue, mais heureusement sans inondations. On sait désormais que le nombre croissant de ces phénomènes fluviaux turbulents et destructeurs, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, est dû en grande partie à une forte urbanisation qui augmente le ruissellement des eaux. Les inondations des années 1960 ont conduit à la création d'un Syndicat Intercommunal de l'Huveaune en 1963, regroupant aujourd'hui les communes d'Aubagne, Auriol, La Penne-sur-Huveaune, Marseille, Roquevaire et Saint-Zacharie. Ce syndicat - aujourd'hui présidé par Jean-Claude Alexis, adjoint au maire de notre commune - veille à la bonne santé de notre fleuve et en assure son entretien. Depuis de nombreuses années, le curage de l'Huveaune se fait de façon régulière et son élargissement a été réalisé pour limiter les débordements et leurs conséquences. ■

L'Allée des Amandiers, inondée durant la crue de janvier 1978

